

Communiqué de presse

Les réassureurs africains s'inquiètent de la baisse de rentabilité et des perspectives économiques incertaines

Zurich et Tunis (Tunisie), le 30 Septembre 2019 – Les cadres dirigeants de sociétés de réassurance en Afrique se montrent plus pessimistes en raison de la baisse des tarifs et de la hausse des sinistres pesant sur la rentabilité des marchés de réassurance en Afrique, qui affichent un volume actuel des primes de 7,5 milliards de dollars US. Alors que les économies africaines se remettent encore de la crise des matières premières de 2016, qui a mis en lumière la vulnérabilité du continent face aux chocs extérieurs, les dirigeants s'inquiètent à nouveau des perspectives au vu des incertitudes économiques et politiques. C'est le principal résultat de la 4^{ème} édition de l'Africa Reinsurance Pulse, qui a été publiée aujourd'hui à l'occasion du 24^{ème} Forum de la Réassurance Africaine à Tunis (Tunisie). Néanmoins, les cadres dirigeants des principaux réassureurs et courtiers d'Afrique interrogés tablent également sur un arrêt de l'afflux de capacités excédentaires en provenance de marchés plus avancés. De fait, les valeurs assurées et les primes pourraient bénéficier de la croissance économique actuelle et progresser plus rapidement que le PIB.

« L'évaluation du marché par les dirigeants de sociétés de réassurance en Afrique s'est à nouveau dégradée après avoir commencé à se rétablir » déclarent Andreas Bollmann et Henner Alms, les auteurs de l'étude dirigée par Dr. Schanz, Alms & Company. "Alors que les tarifs, les modalités et la rentabilité sont bas, la croissance économique a quelque peu progressé en Afrique et pourrait se traduire par une augmentation des volumes. Mais les dirigeants redoutent qu'une nouvelle crise soit imminente car les barrières commerciales élevées et le ralentissement de la demande en matières premières africaines assombrissent l'horizon."

2018 a été une année de redressement économique. Le PIB de l'Afrique a progressé d'environ 3,5%, une augmentation correspondant à celle de l'année précédente mais qui reste légèrement en-deçà de la moyenne mondiale (+3,6%) et de la moyenne des pays émergents (+4,8%). Les primes d'assurance ont affiché une croissance plus forte que le PIB (+ 4,9%). Selon notre estimation, le marché de la réassurance aura évolué au même rythme que l'assurance, franchissant pour la première fois la barre des 7,5 milliards de dollars US.

Les fondamentaux sous-jacents de l'Afrique – la croissance démographique, les besoins en infrastructure et une classe moyenne en pleine expansion – demeurent intacts. De plus, les principaux marchés de l'assurance primaire tels que l'Afrique du Sud et le Nigéria ont renoué avec la croissance en 2018. Grâce à la mise en œuvre de régimes de fonds propres basés sur le risque et au renforcement des exigences de fonds propres, les marchés deviennent de plus en plus sophistiqués. Néanmoins, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est devenue une préoccupation pour l'ensemble des cadres dirigeants des sociétés de réassurance, qui ont besoin de professionnels expérimentés pour améliorer la gestion des risques et développer de nouveaux produits et technologies. La montée du protectionnisme inquiète également les dirigeants interrogés car il rend l'accès aux marchés plus coûteux, alors que les capacités pour les risques hautement spécialisés demeurent restreintes dans certains marchés africains.

Le taux faible de pénétration de l'assurance en Afrique devrait augmenter lorsque des valeurs assurables plus nombreuses sont mises sur le marché. Au lieu de cela, le taux moyen de pénétration de l'assurance en Afrique a diminué ces dix dernières années, passant de 3,26% en 2008 à 2,98% en 2018. Bien que le taux de pénétration pourrait bénéficier du développement des assureurs et réassureurs africains vers de nouvelles branches d'activités considérées comme des moteurs de croissance - telles que l'infrastructure et l'assurance agricole - les barrières commerciales élevées et une réglementation excessive affectent les affaires, augmentent les coûts et freinent l'innovation. Enfin, l'augmentation des pertes engendrées par les catastrophes naturelles et le changement climatique altèrent l'image de l'Afrique qui était jusqu'à présent considérée comme un marché peu exposé aux catastrophes naturelles.

Le redressement des tarifs au cours de l'année 2018 a été éphémère. Près des trois-quarts des personnes interrogées estiment que les tarifs sont bas ou moyens car les marchés pâtissent de l'absence de tarification technique et de la qualité médiocre des données. L'augmentation des capacités suite aux mesures réglementaires pèse aussi sur les tarifs. Comme les législateurs imposent des exigences de solvabilité plus strictes, les réassureurs augmentent leur capital et utilisent les fonds supplémentaires pour développer leurs activités.

La hausse des sinistres, la baisse des tarifs et l'augmentation des coûts ont un effet néfaste. Près de 60% des personnes interrogées estiment que la rentabilité est faible - alors que celle-ci est traditionnellement une force des marchés africains de la réassurance. Compte tenu des pertes récentes, il faudra du temps pour que la situation s'améliore. Néanmoins, l'afflux de capacités de réassurance semble s'arrêter. Alors que certaines capacités ont reculé sous l'effet de marchés peu performants, elles ont été renouvelées par le retour de capitaux étrangers, qui tentent de tirer parti de la hausse des tarifs, et par des acteurs locaux et régionaux cherchant à utiliser leurs ressources financières.

La répartition des affaires entre les réassureurs internationaux et africains devrait évoluer en faveur des acteurs du continent. Tandis que les capacités internationales resteront stables à l'avenir, les capacités locales et régionales augmenteront car les marchés africains continuent de lancer des réassureurs nationaux. De plus, alors que les mesures protectionnistes augmentent le coût des affaires, les réassureurs locaux cherchent à compenser les pertes de rentabilité et à accroître leur chiffre d'affaires.

L'exposition des réassureurs devrait progresser plus rapidement que le PIB. Les valeurs sont en hausse suite à l'évolution défavorable des taux de change pour les importations et à l'augmentation des sinistres dans la branche d'assurance santé. Les dirigeants tablent également sur une progression des primes au même rythme ou plus rapide que le PIB, qui devrait progresser de 3,5% en Afrique. Toutefois, les acteurs du marché ont aussi exprimé leur inquiétude face au manque d'innovation du secteur de l'assurance qui ne lui permet pas de profiter des opportunités technologiques ou apportées par la modernisation des sociétés et économies africaines.

La nationalisation des primes de réassurance et la montée du protectionnisme demeurent les préoccupations principales des réassureurs africains. Les acteurs du marché envisagent d'autres stratégies pour s'adapter aux nouvelles réalités du marché. S'ils réfléchissent aux coûts liés à l'installation de bureaux dans certaines juridictions, les réassureurs cherchent à renforcer leur accès à de nouvelles affaires en améliorant leur offre de services et de produits et leur notation financière. De plus, ils envisagent de développer des partenariats stratégiques, des pools ou des mécanismes d'échange de primes avec des réassureurs locaux ou internationaux, comme passerelle vers de nouveaux marchés et risques.

A propos de Dr. Schanz, Alms & Company

Fondée en 2008 et domiciliée à Zurich, la société Dr. Schanz, Alms & Company Ltd accompagne ses clients dans l'analyse de leur environnement économique, l'élaboration et la mise en œuvre d'un profil stratégique distinct et d'une communication efficace avec les parties prenantes. Nous nous concentrons sur les entreprises du secteur des services financiers. Notre offre de service globale repose sur l'expertise des associés de notre entreprise ainsi que sur leur expérience à des postes de direction en Asie, au Moyen-Orient et en Europe. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter notre site internet : <https://www.schanz-alms.com>

Contact

Dr. Schanz, Alms & Company

Henner Alms

T +41 44 256 1082

henner.alms@schanz-alms.com